



POLAR

Milan sous toutes les coutures

Personnage récurrent de Gianni Biondillo, l'inspecteur Ferraro mène l'enquête dans le milieu de la mode.

LE CHARME DES SIRÈNES

Gianni Biondillo, traduit de l'italien
par Serge Quadrupani
Métailié, 360 pages, 21 euros

Milan, fin septembre. L'été n'en finit pas et Mimmo, dit l'Animal, sue à grosses gouttes dans son appartement. Dérangé par du raffut sur le palier, il règle leur compte à deux costauds venus racketter une famille immigrée. Si les sources de revenus de Mimmo sont inavouables, il a pour ami d'enfance l'inspecteur Ferraro, dit le Clou, un flic blasé qui s'invite régulièrement chez lui à l'heure du déjeuner. À des milliers de kilomètres de là, la petite Aïcha, surnommée Zyeux bleus, se prépare à quitter son pays pour rejoindre son frère aîné de l'autre côté de la mer.

Quelques heures plus tard, Ferraro et sa fille adolescente assistent en direct au meurtre d'une jeune mannequin lors d'un défilé de haute couture retransmis à la télévision. Chargé de l'enquête, Ferraro découvre le milieu de la mode, ses prédateurs et ses oies blanches. Tel l'inspecteur Columbo trainant son vieil imperméable chez les riches de Los Angeles, il promène son légendaire mauvais esprit dans la maison du célèbre couturier Antonio Varaldi. Pendant ce temps, la petite Aïcha, arrivée en Italie au terme d'un long voyage, rencontre dans un train le vieil Oreste, un clochard au grand cœur.

Une intrigue menée au grand galop

Le Charme des sirènes est le quatrième livre publié en France du romancier, scénariste et architecte milanais Gianni Biondillo, également auteur d'un essai sur Pasolini. Très connu en Italie, il a obtenu plusieurs prix pour ses romans policiers mettant en scène l'inspecteur Ferraro. On retrouve dans ce nouvel opus, efficace comme une série télé, la brillante Elena Rinaldi, policière d'élite et ex de Ferraro.

Comme souvent dans les romans policiers, l'histoire de meurtre assez classique est un prétexte pour pénétrer différents milieux et parler de la société italienne. On passe des podiums aux quartiers populaires de Milan, des petits trafics de rue aux affaires de drogue et de plagiat des beaux quartiers. On croise un génial escroc qui se fait passer pour un prêtre lors d'une cérémonie religieuse d'anthologie, une infirmière devenue prostituée, un créateur de génie tombé en bas de l'échelle sociale aussi vite qu'il y avait grimpé.

Les dialogues sont vifs, l'intrigue menée au grand galop, les personnages parfaitement dessinés. Sous des airs de comédie policière légère, *le Charme des sirènes* aborde des sujets très actuels : les jeunes filles poussées à l'anorexie, la crise des migrants, la corruption et le scandale des logements publics inoccupés dans les villes. Un bon polar à dévorer d'une traite. Longue vie à l'inspecteur Ferraro. ●

SOPHIE JOUBERT